

Entre
2 ans et
3,5 ans

ACQUISITION DE LA PROPRETÉ

AVANT-PROPOS

Louise a bientôt 3 ans, elle va aller à l'école dans 3 mois. Elle refuse d'aller sur le pot. Face à une telle situation, les parents peuvent penser qu'ils doivent agir pour que leur enfant décide enfin de lâcher la couche.

D'où peut venir cette source d'inquiétude de la part des parents ?

Certains parents peuvent se sentir mal à l'aise du fait que leur enfant soit le seul de son âge à ne montrer aucun intérêt pour la propreté. D'autres souhaitent mettre fin aux paniers à linge malodorants ou aux factures de couches jetables. D'autres encore peuvent sentir comme une pression de la part de leurs amis, famille pour qu'ils motivent leur enfant et le laissent enfin grandir. Certains peuvent s'interroger sur les raisons qui pourraient amener leur enfant à ne pas être autonome sur une telle acquisition : vouloir que leur enfant reste bébé plus longtemps ? Peur de ne pas savoir comment faire ?...

DÉFINITION

Qu'est-ce que l'acquisition de la propreté ?

C'est la reconnaissance par l'enfant lui-même des sensations d'envie de faire pipi ou caca. Il apprend à contracter et à relâcher les muscles (ou sphincters) qui commandent la retenue et l'expulsion des selles et de l'urine.

Il s'agit d'acquérir la continence et non la propreté. En effet, la continence se définit comme le contrôle et la maîtrise des fonctions d'excrétion et elle est naturelle. Elle s'acquiert par l'évolution du corps et par imitation. Et pourtant, c'est un sujet qui reste parfois source d'inquiétude lorsque l'entrée à l'école approche.



MÉTHODE

Principe d'action : respecter le rythme de l'enfant, ses avancées et ses régressions, tout comme pour la marche, le langage ... il est inutile de forcer l'enfant. Lui faciliter cette acquisition, le rendre acteur, l'encourager sans exubérance, lui offrir des repères stables.

Observation

- La moyenne d'âge pour cette acquisition est entre 2 ans et 3 ans et demi. À cet âge le cerveau est suffisamment développé et coordonné. L'enfant devient de plus en plus autonome, il marche de mieux en mieux, il est capable de monter et descendre quelques marches en alternant les pieds.
- Apprendre à contrôler ses sphincters (muscles qui permettent d'ouvrir et fermer la vessie et l'anus) s'acquière progressivement. C'est la maturité neurologique et physique nécessaire pour la réussite de cette acquisition de la continence.
- L'enfant s'intéresse au pot mis à sa disposition dans les toilettes ou dans la salle de bain : il s'assoit dessus, le manipule..., il se déshabille seul. Il imite ceux qui vont aux toilettes (adultes, frères et sœurs, autres enfants). L'enfant acquiert une confiance en soi suffisante : il se sent en sécurité (physique et affective) et il se sent prêt, il devient attentif aux sensations de son corps, les interprète et comprend par lui-même qu'il a besoin d'aller sur le pot ou aux toilettes. C'est la maturité affective : l'enfant est dans l'imitation des plus grands, il n'est plus dans l'opposition complète, il accepte quelques consignes simples (pose ton verre sur la table...).
- L'enfant est capable d'exprimer son besoin, et de dire s'il a envie ou pas, il acquiert un niveau de langage (mots ou comportement non verbal) suffisant pour exprimer son envie et commence à comprendre ce qui est autorisé ou pas. Il cherche de plus en plus à jouer avec l'eau (il renverse volontairement son verre sur la table, met la main dedans et semble y prendre un réel plaisir) Il s'intéresse aux notions de contenu et de contenant (remplir, vider) c'est la maturité intellectuelle.



Communication

- Dire ce que vous observez, le complimenter sur ses progrès quels qu'ils soient.
- Inviter l'enfant à aller sur le pot, lui proposer quand il manifeste l'envie de faire ses besoins, avant de passer à table, de sortir... sans imposer.
- Poser des questions : veux-tu aller sur le pot ? Et si tu prenais ton doudou avec toi ? De quoi as-tu besoin ?
- En cas « d'accident » rassurez l'enfant et dédramatisez en expliquant que c'est normal car il est en cours d'acquisition et qu'il faut du temps.
- Être vigilant aux notions de bien et de mal. Il y a des adultes qui assimilent tout ce qui est sale aux selles. De ce fait, lorsque les selles de l'enfant sont jetées, il peut penser que ce qu'il a fait est sale et assimile le sale au mal et ses selles au mal. Il convient donc de ne pas faire ce rapprochement de sale avec les selles, de dire à l'enfant qu'on jette ses selles parce qu'elles ne servent plus à rien, tout simplement.



Accompagnement

- Proposer des changes debout dès lors que c'est possible.
- Mettre des couches à sa disposition pour qu'il puisse vous en apporter, voire des couches culottes qu'il pourra enfiler seul.
- Proposer des vêtements confortables à l'enfant, qu'il puisse mettre et enlever seul.
- Mettre à disposition de votre enfant un pot (ou directement un réducteur de toilette). Le pot doit être dans les toilettes de préférence ou dans la salle de bain si vous manquez de place. En effet l'enfant doit avoir des repères et les autres pièces de la maison ne sont pas adaptées, personne ne fait ses besoins dans la cuisine par exemple.
- Proposer des lectures sur le sujet afin de pouvoir échanger. Voici quelques titres :
 - "Qu'y a-t-il dans ta couche ?" - Guido Van Genechten éditions Albin Michel Jeunesse
 - "Non, pas le pot !" - Stéphanie Blake éditions Ecole des Loisirs
 - "De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête" - Werner Hozwarth et Wolf Erlbruch éditions Milan
 - "C'est quoi le caca ?" - Katie Daynes (Auteur), Marta Alvarez miguens (Illustrations) éditions Usborne
 - "On fait tous caca" - Taro Gomi éditions Nobi Nobi
 - "J'y vais" - Matthieu Maudet éditions L'école des loisirs.

Lorsque c'est en cours

L'enfant est en culotte, tout se passe sans incidents pendant une semaine ou plus, l'adulte se dit qu'il est propre pour de bon. Et voilà qu'en une seule journée, il y a 3, 4 voire 5 « accidents de pipi »

L'adulte ne comprend plus, peut penser que l'enfant exagère, fait exprès... Cela peut se passer lorsqu'il est concentré sur un jeu, lors des repas, en sortie... Dans un premier temps il est possible, en ayant pris soin d'avoir l'avis de l'enfant et de le respecter, de lui mettre une couche-culotte car pour certains enfants, il n'est pas facile de se concentrer sur 2 choses à la fois, comme par exemple, savoir s'appliquer à manger correctement et être attentif à ce qui se passe en lui pour la maîtrise de ses sphincters. Toutefois, quand la couche a été enlevée complètement, il convient de faire confiance à l'enfant et de ne la remettre que s'il y a une grande régression et toujours avec son accord. S'il y a une nécessité de revenir en arrière, le faire pour éviter le conflit sachant que ce retour en arrière ne dure pas. Un recul permet parfois de faire un grand pas en avant.



En fait l'enfant a, pendant un temps, focalisé toute son attention sur cette acquisition et maintenant il s'intéresse à autre chose d'où une nouvelle difficulté : savoir arrêter ce qu'il est en train de faire pour aller sur le pot. Certains enfants le font sans difficultés et d'autres mettent nettement plus de temps. Veillez à respecter son rythme sans porter de jugement de valeur (bien ou mal, gentil ou méchant...)



Relation entre parent et professionnel

Les professionnels ont acquis des connaissances spécifiques à la Petite Enfance, ils connaissent bien l'enfant en général. Les parents sont les mieux placés pour parler de leur enfant, ce sont eux qui le connaissent depuis sa naissance.

Toutefois, avec l'arrivée d'un enfant, il y a des contradictions qui peuvent émerger. La position de parent n'est pas toujours aisée, car il peut y avoir l'influence de la famille, des amis, des voisins et ils sont porteurs d'une histoire personnelle qui leur échappe parfois. Il y a aussi la pression de l'entrée à l'école maternelle.

Face aux divers positionnements des familles quant à l'acquisition de la maîtrise des sphincters, le professionnel se doit d'entendre la demande des parents.

Mais doit-on satisfaire toutes les demandes ?

Le rôle du professionnel est de repérer pourquoi cette acquisition est perçue de telle manière par une famille donnée et d'y adapter sa réponse. L'essentiel étant que l'enfant soit respecté dans son rythme individuel, qu'il n'y ait ni chantage, ni conditionnement et que les parents se sentent rassurés. Savoir dédramatiser et redonner confiance aux parents. En tant que professionnels, prévenir les parents, bien avant cette acquisition, sur ce qui se fait, pour éviter d'éventuels conflits.

Un enfant qui décide à maîtriser ses sphincters peut y arriver en quelques semaines et même en un week-end !